

dances en l'r

compagnie Eric Languet

bastien Marchal - www.photo-havajai.com

L'INSTANT PARFAIT

ÉRIC LANGUET

l'instant parfait

Pièce pour 4 interprètes
Chorégraphie Eric Languet

Création 2008

« Nous marchons sur une ligne de crêtes dont les gardes fous sont à la mesure de nos certitudes »

Propos	03
Distribution	04
Equipe artistique	05
Equipe artistique : le chorégraphe	09
La Presse en parle	12
Etapes de création & conditions financières	15
Fiche technique	16
La Compagnie	17
Pièces en diffusion	18
Contacts	20



PROPOS

Dans "L'instant parfait", trois personnages dégingués tissent des liens ambigus autour d'une vieille dame au crépuscule de sa vie.

Trop difficile de penser la fragilité à chaque instant, pensée mortifère par excellence, qui peut mener à l'immobilité, annonciatrice de notre propre disparition.

Il nous reste à courir pour, à l'exemple de Forrest Gump, trouver la force de continuer: ersatz de réponse face à l'angoisse d'être mortel. À moins d'oublier que la force est contextuelle : la force n'existe que parce qu'il y a de la faiblesse, le pouvoir n'existe que relativement au vulnérable, le solide n'existe qu'en apparence et pour un temps donné. S'installer dans le temps: voilà le drame ("mourir, la belle affaire ..." nous chantait Brel).

Alors on s'invente des absolus qui donnent un sens à ce théâtre du rien : Dieu, la perfection, d'autant plus crédibles qu'on les a nous-mêmes inventés.

On peut aussi parfois goûter l'instant parfait, d'une légèreté si proche des profondeurs qu'il nous tire encore quelques larmes d'oubli.

Eric Languet



L'INSTANT PARFAIT

Chorégraphie Eric Languet

Interprètes Mariyya Evrard, Lauda Rakotozafison, Katia Ramos, Benjamin Dukhan

Composition musicale Fabrice Planquette

Scénographie Antoine Vasseur

Dramaturgie Valérie Maryane

Création lumière Bernard Espinasse

Assistant David Lerat

Photographie Sébastien Marchal www.photo-havanna.com

Durée : 1h05mn

Production : Danses en l'R – Cie Eric Languet

Co production : Le Séchoir – Scène conventionnée de Saint Leu, le Théâtre des Bambous – Scène conventionnée pour les expressions d'aujourd'hui.

Avec la participation du Centre national de la danse - Pantin, le Pavillon Noir CCN d'Aix en Provence, le Point Éphémère, le soutien du Studio du Pacifique CDC de Grenoble

Et l'aide de la Drac Réunion, la Région Réunion, le Département Réunion, la Ville de St Denis.

Le Hangar Centre Chorégraphique Eric Languet – 20 rue des Navigateurs Ateliers Trapèze 97434 ST GILLES LES BAINS

N° SIRET 42086862200036 Code APE:9001Z www.danses-en-l-r.com

T: 02 62 88 72 37 P: 06 92 29 54 95 administration@danses-en-l-r.com

EQUIPE ARTISTIQUE

Les interprètes

Mariyya Evrard, Née à Madagascar, elle grandit à la Réunion, puis part à Angers où elle obtient son Baccalauréat technologique musique et danse (Bac F11). Egalement diplômée et médaillée du CNR d'Angers, elle travaille avec Yveline Lesueur (interprète chez Bagouet), Olivier Bodin, et travaille dans un groupe de recherche en improvisation. Elle devient interprète dans diverses compagnies et travaille avec des musiciens (« hors compagnie » à Bourges, « Scaramouche » à Angers...). Obtient son D.E. au CEFEDM de Poitiers en 2001 et enseigne dans différentes écoles, CNR et ENMD. Rencontre Dominique Petit, Mohamed Ahmada, Anne Carrié, Caroline Dudan... Elle retourne à la Réunion en 2002, devient professeur au CNR de la Réunion, puis rencontre Eric Languet. Elle devient interprète de « Danses en l'r, Cie Eric Languet » : « Faux-ciels », « chemin faisant » en 2004, « Carnets de Bords » en 2005 « On étaient tous là pour s'aider » en 2006, « Interludes » en 2007, « L'Instant parfait » en 2009.

Elle enseigne aussi dans le cadre de la danse intégrant des personnes porteuses de handicaps. Depuis 2009 elle est également assistante chorégraphique d'Eric Languet.

Lauda Rakotozafison est danseur. A l'âge de 13 ans, il obtient le 3^{ème} prix au concours national de Hip hop organisé par Up the Rap. Il intègre l'année d'après la compagnie I am's boy avec laquelle il officie encore aujourd'hui. En 2001, il remporte le 1^{er} prix de Hip hop des grandes villes de Madagascar. Il commence une collaboration en 2005 avec la compagnie « Dih'vin », collaboration qui se poursuit encore aujourd'hui. Il danse la même année dans la pièce « Fi-Ainana iray » de la Cie I am's boys et dans la pièce « Tany Mena » de la Cie EGO

(chorégraphie Eric Mézino). Il participera aux deux tournées organisées à Madagascar. Entre 2001 et 2006, il multiplie les rencontres dans le cadre de stages et de formations. Il côtoie notamment Karine Saporta, Eric Mézino, Mialy Rajohnson et Morten Travik. Il intègre la compagnie Vahinala en 2006, avec laquelle il participe au Festival Dialogue de corps à Ouagadougou organisé par Salia Sanou. En 2006, il rencontre Eric Languet, qu'il retrouve en septembre 2007 lors d'un stage de danse contemporaine. Le mois suivant il remplace Charly Valcarès au sein du trio « le blanc entre les mots » donné dans le cadre des Chantiers de La Villette.





EQUIPE ARTISTIQUE

Les interprètes

Jannick Chartier a rejoint la Compagnie de l'Arbre du Voyageur (troupe de théâtre amateur) en 1995. Elle assure alors un rôle dans la pièce «Réunion de famille» de Jean-Luc Igot, en alternance avec Valérie Cros. Elle a participé depuis à toutes les créations de l'Arbre du Voyageur (sauf Don Quichotte en 2000)

En 2004, Luc Rosello de Cyclones Productions lui confie un rôle dans la pièce « Miss », fin 2008, au Grand Marché, elle joue la mère d'Oscar dans la pièce «Kairos» de la Compagnie l' Alakran. Elle est également la mère de Jean-Louis Levasseur, dans l'une des voitures d'« Embouteillage » joué au Grand Marché et au Leu Tempo Festival en 2009.

La Compagnie de l'Arbre du Voyageur a été sélectionnée deux fois aux Bambous pour représenter la Réunion à FESTHEA, à Joué -les- Tours, en 2004 et 2007. Cette année, la Compagnie travaille sur la pièce «Sous contrôle» de Frédéric Sonntag sous la direction de Muriel Bénard; Jannick participe à ce projet.

Eric Languet de la Compagnie Danses en l'R vient de lui demander de reprendre le rôle de la femme âgée de «l'Instant Parfait» , pièce chorégraphique, un challenge très motivant pour Jannick.

Benjamin Dukhan. Né en 1979, il apprend la danse dès l'âge de 8 ans. Il suivra alors entre autres les enseignements de l'Opéra de Paris. A partir de 1999, il s'investit dans le théâtre d'improvisation, puis s'engage dans l'art clownesque et entreprend dans cette voie plusieurs formations, l'Ecole du Samovar (Bagnole) et les cours de Caroline Obin (Ecole François Cervantès) puis plus tard un stage avec Lory Leshhin et Ami Hattab . Il apprend dans le même temps le chant, rentre à l'école de Champfleury (Avignon) où il investit les disciplines de l'acrobatie, la jonglerie et le tissu. En 2005 il réalise un travail de recherche sur mât chinois au CREAC de Marseille, et participe à la tournée Cabaret avec les numéros de « Unconsciousness my friend ». Il collabore aussi avec Prosperine (Caroline Obin) au projet « Fabrik de liens ». A partir de 2007, il participe à plusieurs créations chorégraphiques avec les compagnies La Zampa, PH7 et Jean-Marc Heim. Cette même année, Il participe au cabaret clown Daki Ling (Marseille) et propose un solo de clown théâtre « Unconsciousness my friend avec le soutien de l'Entre-sort de Furie (Chalons en Champagne).



Composition musicale

Fabrice Planquette. Membre fondateur du groupe "Morituri", Fabrice Planquette travaille depuis 1995 en création électronique et électro-acoustique (sig~int). Ses centres d'intérêts vont de la poésie sonore, des dispositifs d'installations et de la vidéo d'art, au sein de "jsld uncorporate" (avec Jean-Sébastien Leblond-Duniach), à la musique électronique, sous "oppr" (avec Alexis Mc Carton), "elt.act", "acta" avec Pierre Fruchard, "a.lter s.essio" et "ego". Il réalise par ailleurs des bandes son pour les arts vivants (compagnies Art tout chaud, La chrysalide, Danses en l'R, Pal Frenak, La soufflerie, Théâtre 80) et des environnements audio pour le multimédia. Quelques bandes sons pour le théâtre : « Dans la solitude des champs de coton » de B-M Koltès, m. en sc. N.Derieux, cie La soufflerie / « Le baiser de la veuve » de I.Horovitz, m. en sc. S.Millot, cie Miso74, Montreuil / « Le moine (de Lewis) » de A.Artaud, m. en sc. N.Derieux, cie La soufflerie, Amiens... Pour la danse : « Fiuk » / « Csajok » / « 2*4 » et « Frisson » pour la compagnie Pal Frenak, Hongrie / participation à « Elyon », chorégraphie Gergely Attila, Ekaterinburg Russie / participation à « De poudres et de corps », de Miguel Ortéga, Paris / participation à « The woman is », chorégraphie Ingrid Florin, Paris. « Presque rien » de Natacha Kantor & JSLD, Amiens... L'association Panem Et Circenses, dont il est un élément actif depuis 1992, suit son travail et le soutient dans ses derniers projets : « consilium miscere » recherche musicale autour de la musique arabo-andalouse et « 0+1 » autour de la pratique de la percussion.

Scénographie

Antoine Vasseur. Diplômé 3ème cycle en scénographie de l'École d'Architecture de Nantes en 2003 après avoir suivi une formation littéraire et plastique il est également titulaire d'une Maîtrise d'études théâtrales de l'Université Paris 3. Depuis il a régulièrement collaboré aux créations de Ludovic Lagarde et d'Olivier Cadiot pour le théâtre et l'opéra (Retour définitif et durable de l'être aimé, Théâtre National de la Colline/Paris, 2002 ; Fairy Queen , Avignon Festival IN 2004 / Théâtre National de la Colline 2005 ; Oui dit le très jeune homme Gertrud Stein, Avignon Festival IN 2004 ; Orphée et Eurydice C.W.Gluck, Opéra de Lausanne, 2004). Il a également travaillé avec Arthur Nauzyciel pour la scénographie de sa dernière création Oh les beaux jours de S. Beckett avec Marilù Marini au Théâtre National de L'Odéon/Paris 2003. Il prépare actuellement la scénographie de la XIème Académie Baroque Européenne d'Ambronay pour Actéon et Les Arts Florissants de MA Charpentier (Direction musicale : Christophe Rousset ; Mise en scène : Ludovic Lagarde ; Chorégraphie : Odile Duboc) ainsi que pour Féminins- Masculins de A. Cofino Gomez, (m. e. s. Sylvie Baillon).

Dramaturgie

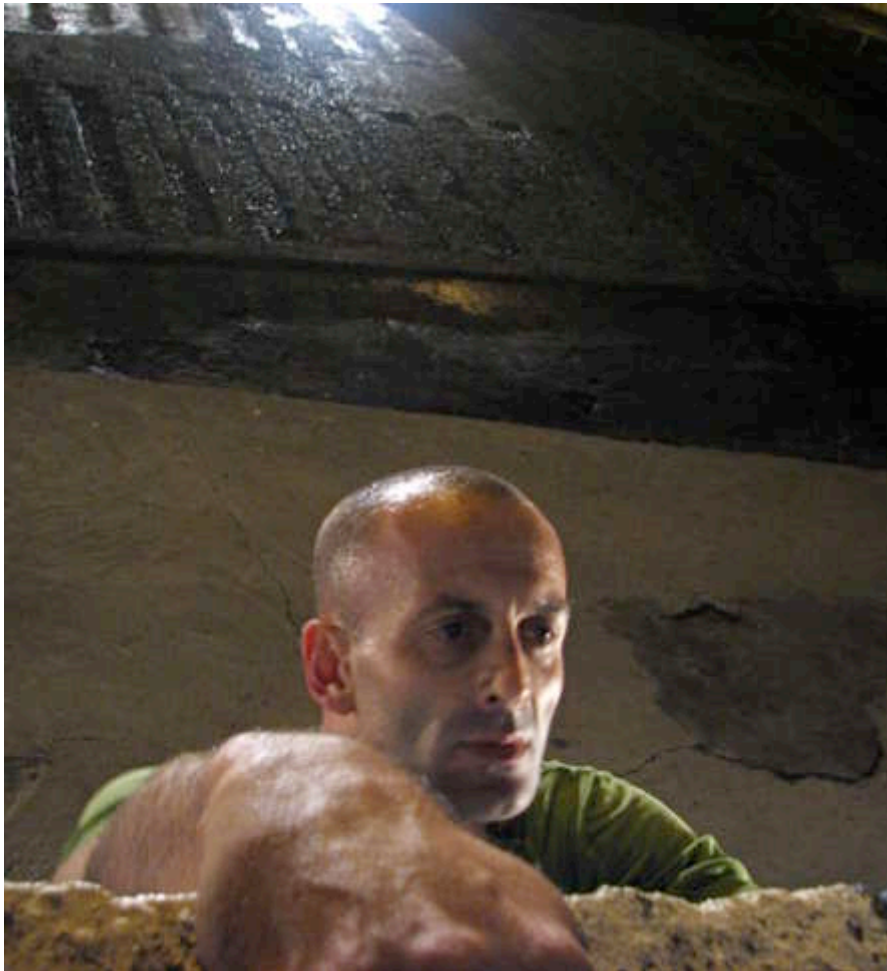
Valérie Maryane, est une comédienne spécialiste de la théâtralité en danse, a été conviée par Eric Languet afin de l'orienter dans la dramaturgie. Après une formation au Théâtre de Chaillot, Valérie Maryane est devenue une comédienne exerçant son art à Paris. Elle dirige de nombreux ateliers en région parisienne. Depuis 2002, elle s'essaye à la mise en scène avec succès et a développé des talents en chant. Elle sera conviée à trois reprises afin de diriger la dramaturgie de cette création.

Création lumière

Bernard Espinasse. Né en 1969, il suit des études de Danse Classique au Conservatoire de Montpellier, puis à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris. Il mène par la suite une carrière de danseur interprète qui le conduira du Ballet de l'Opéra National de Lyon jusqu'au Ballet du Nord - CCN du Nord Pas de Calais en passant par l'English National Ballet ou l'Arc Dance Company. Il dansera sous la direction entre autres de Carolyn Carlson, Ruis Horat, André de Groat, William Forsight, Bile T Jones... Primé au 1er Concours Chorégraphique International de Tokyo (Japon) en 1991, il interprètera de 1986 à 2000, les principaux rôles du répertoire en France, mais aussi lors de nombreuses tournées internationales (Amérique du Nord, Amérique du Sud, Afrique, Australie, Moyen-Orient, Europe de l'Est, de l'Ouest, Russie, Chine, Japon, Hong-Kong, Singapour, Taiwan...). En 2001, il réalise la création lumière de la pièce « Pi » pour la Cie Akoma Névé, chorégraphe I. Micani. Il portera en suivant les créations lumières de ses propres chorégraphies « Lilith » (2002), « No Comment » (2003), « Le regard du silence » et by Jove (2004). Parallèlement, il suit une formation au CFPTS à l'issue de laquelle il obtient le Diplôme de Régisseur de spectacle, option lumière. A partir de 2006, il assure les régies lumières de Carolyn Carlson « Inanna » , « Les rêves de Karabine Klaxon » , « Full Moon » ainsi que des pièces des compagnies invitées Suzanne Linke, Tero Saarinen, Raghunath Manet et Shantala Shivalingappa. En 2007 il réalise les créations lumières de « Cenere » de S. Bucci et « Performance » de Carolyn Carlson autour de ses œuvres littéraires. Il réalise en février 2008 la création lumière de « Si(x) doués de rêve, et pourtant... ».

EQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphe



Éric Languet est né à Compiègne en 1962. Il a grandi à la Réunion où il a découvert la danse. Il quitte l'île en 1983 pour étudier au CNR de Rueil-Malmaison.

Après une carrière de danseur classique qui le mènera de l'**Opéra de Paris** au **Royal New-Zeland Ballet**, où il fait ses débuts de chorégraphe, il commence à s'intéresser à la danse contemporaine et au théâtre.

La rencontre avec **Lloyd Newson** du **DV8 Physical Theatre** sera déterminante dans son questionnement de chorégraphe et ses choix artistiques ultérieurs.

De retour à la Réunion en 1999, il crée la « Compagnie Danses en l'R » et entame une série de collaborations avec des artistes réunionnais et africains.

Loin d'une recherche purement formelle, les créations d'Éric questionnent la notion d'insularité propre à son parcours essentiellement néo-zélandais et réunionnais.

2010-2011 Suite à Deux ans de résidences croisées entre le Mozambique et la Réunion, il crée « 8 jours autour du monde avec Mme Lebowski » en collaboration avec le groupe Fouzulus de Maputo. Il crée aussi une première chorégraphie pour un groupe d'adolescents handicapés et non handicapés.

2009 Il chorégraphie la version finale du "Blanc entre les mots" coproduit par la Villette et le CDROI Le Grand Marché et "l'Homme qui tombe" son premier solo au sein de la compagnie dont il est l'interprète, coproduit par Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais.

2008 Il chorégraphie "L'Instant Parfait" coproduit par le théâtre Les Bambous et le Séchoir. Il organise un forum et des ateliers d'échanges artistiques avec trois chorégraphes africains.

2007 Il est invité à enseigner deux mois à la **Korean national university of Arts de Séoul**.

Il est invité à enseigner, et à se produire avec sa compagnie, au festival Itrora de Madagascar et aux rencontres chorégraphiques de Maputo, au Mozambique.

2006 Il crée « On était tous là pour s'aider », pièce pour six interprètes coproduite par l'ODC de la Réunion. La compagnie Danses en l'R se produit au festival off d'Avignon avec « Carnets de bord » et « Faux-ciels » Il participe au premier laboratoire transdisciplinaire de Traverse 974, sur la thématique de l'enfermement, avec la danseuse Mariyya Evrard, le vidéaste plasticien Benoit Pierre et le plasticien sonore Yannick Franck. Cette période de recherche débouche sur la performance « Sous-vide » Il crée le trio « Le blanc entre les mots » coproduit par le festival de danses urbaines de St Denis (Réunion).

2005 Il crée « Carnets de bord », pièce constituée de deux trios, créés l'un à la Réunion et l'autre au CND. Il continue le programme « Espace libre et change » avec les membres de sa compagnie. Il commence un travail de danse intégrée avec des patients de l'hôpital psychiatrique de St Benoit (Réunion)

2004 En collaboration avec Christian Jalma, Benoit Pierre et Pascal Papini, il crée et interprète « quelquessignesduprésent ». Il crée « Chemins faisant », pièce jeune public qui tourne dans les théâtres et les écoles de l'île de la Réunion. Il élabore le programme « Espace libre et change », ateliers de danse intégrant des personnes handicapées et non handicapées, en collaboration avec Jo Parkes et Adam Benjamin (co fondateur de la compagnie Candoco).

2003 Tournée de la pièce « Le Champ des Limites » dans sept pays d'Afrique avec la Compagnie Danses en l'R . Il part en tournée européenne avec la pièce « **The cost of living** » du **DV8 Physical Theatre**.

Mars 2002 Il crée la quatrième pièce de la compagnie: « L'ARENE » en partenariat avec le CIC de St-André.

Novembre 2001 Il crée et supervise la direction artistique de « Interludes », au CIC de St-André.

Décembre 2000 Il crée « Le Champ des Limites » en coréalisation avec le CIC de St-André (Réunion), pièce qu'il présente au théâtre Iseion de Montpellier en juin 2001 et au Festival Off d'Avignon en 2002.

De juillet à octobre 2000 Il participe comme interprète à la création de « The cost of living », du **DV8 Physical Theatre**, jouée à Sydney, puis à Londres et à Hong-Kong.

1999 Travaille la composition instantanée avec **Mark Tompkins**, le théâtre physique avec le **Zéro Théâtre** et avec le **DV8 Physical Theatre de Lloyd Newson**.

1998-1999 Danseur au **Meryl Tankard Australian Dance Theatre** et enseigne à l'Université d'Adelaide. (Australie)

1998-1999 Éric Languet est engagé au **Royal New-Zeland Ballet** où il est nommé **danseur étoile**, il en sera le Chorégraphe résident pendant 3 ans. Il crée aussi sa propre compagnie : Éric Languet Dance Company, qui tournera pendant 2 ans en Nouvelle-Zélande.

LA PRESSE EN PARLE

DANSER, OCTOBRE 2010

L'Instant parfait d'Éric Languet

Le chorégraphe réunionnais Éric Languet signe une pièce fragile, émouvante et tendre sur les liens qui se tissent entre trois jeunes adultes et une délicieuse femme aux cheveux blancs qui va finir par s'éteindre à tout jamais.

Sur une magnifique musique de Fabrice Pianquette, les quatre danseurs goûtent à l'existence de petits riens. Ils partagent ces brefs moments de vie avec celle qui pourrait être leur grand-mère ou une amie âgée qui représenterait à la fois la sagesse et la folie. L'ensemble se déroule sous forme de séquences très dansées (souvent

un peu trop longues), qui nous plongent dans le rythme réunionnais où l'on prend le temps de se dire que l'on s'aime, le temps de parler, de rire, ou de se taire pour savourer le bonheur d'être ensemble. On imagine un coucher de soleil sur l'océan Indien, une brise dans les *filaos*, ou un coin de verdure dans les hauts, face à la nature si luxuriante. Ces images et cette joie de vivre annoncent l'instant parfait de la mort. Ce dernier tableau est dessiné avec une sensibilité à fleur de peau sans pleurs ni couronnes, mais avec le respect que l'on doit aux êtres que l'on a tant aimés.

Sophie Lesart/Festival d'Avignon off

Eric Languet en bonne compagnie

Le boss de Danses en L'R signe une pièce majeure de son répertoire dont les conditions de création pour lui ont été jubilatoires. Une illustration de l'intitulé "Instant parfait" qui pourtant s'appuie sur les fragilités de la vie. Rencontre.

► DANSE

L'instant parfait ? "En vingt ans de chorégraphie et dix ans de "Danse en L'R" à la Réunion je réussis enfin à montrer les choses comme j'en avais envie. Jusque-là, au fil des créations, j'étais toujours frustré, parce que ça pêchait forcément côté chorégraphie, parce qu'avec peu de moyens il fallait bricoler, et aussi raccourcir le projet parce qu'il n'y avait pas assez de temps... Seulement cette fois, avec l'administratrice de la compagnie, Virginie Michel, on s'est donné cet objectif de perfection pour créer dans les conditions de mes rêves avec scénographe, dramaturge, assistant, des pro dans leur domaine me permettant de faire pleinement mon boulot de chorégraphie, voilà !", explique Eric Languet qui, après une première représentation devant le public du Séchoir la semaine dernière, a pu vérifier le bon fonctionnement de cette alchimie dont Les Bambous bénédicins s'emparent aujourd'hui et demain.

Il faut s'attendre à un choc de la part d'un danseur qui a toujours privilégié le dessous des apparences, les arcanes du palpitant, les états d'âme, bref, la matière humaine dans toutes ses contradictions pour faire parler le corps de ses ballets. "Là il y a de quoi être un peu absurdi", prévient-il en expliquant que

sa dernière pièce touche à des névroses, sans les caricaturer, juste assez en tout cas pour que le spectateur puisse s'identifier aux personnalités mises en présence. Des individus "boarder-line", voire "trash", en tout cas outranciers présentés avec assez de légèreté pour qu'on ne les rejette pas d'emblée "ce qui est assez sournois de ma part mais efficace je crois", constate Eric Languet en évoquant le clown provocateur, parfait bouffon chargé de dire du haut de son 1m90 le vrai sans avoir l'air d'y toucher... Figure de proue d'un équipage atypique, d'une distribution éclectique avec en plus une dame de 67 ans, un Malgache, une vraie danseuse... "pas un qui se ressemble mais tous avec des fêlures, fragilités sociales et pas seulement métaphysiques", raconte le chorégraphe.

MOMENT DE GRÂCE ?

"Pour moi c'est une méditation sur la conscience de sa propre finitude. Une interrogation pour savoir ce que serait la vie si elle n'était si fragile, si belle et si dangereuse? Autant de choses qui me travaillent depuis un bout de temps passé à me demander "qu'est-ce que je fais là ?" et comment on fait, quand les problèmes s'accumulent, pour résister et ne pas se laisser cou-

ler... bref comment on peut continuer à vivre. J'ai beaucoup travaillé là-dessus".

Alors "L'instant parfait" ? "C'est l'un de ces moments où tout prend un sens malgré cette conscience de la fragilité fondamentale de notre vie, malgré tout ce que l'on peut construire ou détruire, il y a des secondes ou des minutes... de grâce". Quand on connaît Eric Languet et la façon qu'il a de butiner en marge de la danse, la dramaturgie, l'image et le son on imagine qu'il donne ici davantage libre court à l'appel des arts en partage. En réalité on se trouve vraiment dans un acte dansé, avec plus de chorégraphie que par le passé et environ 15 minutes de texte seulement en une heure de spectacle. L'approche théâtrale de mes messages vient des personnes qui s'animent sur scène et de la musique quasi viscérale imaginée par Fabrice Planquette (diplômé de l'IRCAM, Villa Médicis hors les murs au Japon...) le même compositeur que pour les "Carnets de bord", la scénographie étant confiée à Antoine Vasseur (Opéra comique, Festival d'Avignon, Odéon, La Colline etc) qui m'a emmené dans la conception minimaliste d'une esthétique différente de ce que j'ai pu faire pour danses en L'R. Il a épuré totalement l'affaire, à ma demande, c'est très simple et ça fonctionne très bien", reconnaît, éminemment satisfait, Mister Languet, décidément bien entouré ■

Marine Dusigne

*Ce soir à 20h30, théâtre Les Bambous, "L'instant parfait", de la Cie Danses en L'R chorégraphie Eric Languet, scénographie Antoine Vasseur, interprètes Mamiya Erard, Katio Ramos, Benjamin Durkhan, Lovato Rakotzallison. Création lumière, Bernard Espinasse et musique, Fabrice Planquette.



► "L'instant"... a été créé chez Prejocaj à Aix et rodé à Paris avant la Réunion. "Plus simple parce qu'ici, pour moi, c'est trop chargé en émotion", avoue Eric Languet. (photo Vribody Prod)

LE JOURNAL DE L'ILE :

Du côté des Bambous

Fragilité de "L'Instant Parfait"

Nouvelle création de la Compagnie Danses en l'R, "L'Instant Parfait" est une pièce co-produite par Le Séchoir et le Théâtre Les Bambous. Après avoir joué à Saint-Leu, la compagnie sera à Saint-Benoît le vendredi 7 novembre à 20h30.

"L'Instant Parfait". Pour cette pièce, Eric Languet veut «*renouer au corps et au mouvement, en oubliant l'anecdote de la parole, ce corps pensé par Lévinas, comme ce qui dépasse la maîtrise et la possession par la conscience et comme ce qui donne à voir la vulnérabilité et la fragilité de l'être humain. C'est une contemplation, une méditation sur la fragilité et la force, qui n'est qu'un élément comparatif de cette fragilité, à laquelle j'associe mes interprètes, et plus tard le public. Je me suis entouré d'une distribution dont chaque interprète porte en lui ou elle, de par sa biographie, son physique, une trace plus ou moins visible de cette fragilité.*»

Compagnie réunionnaise

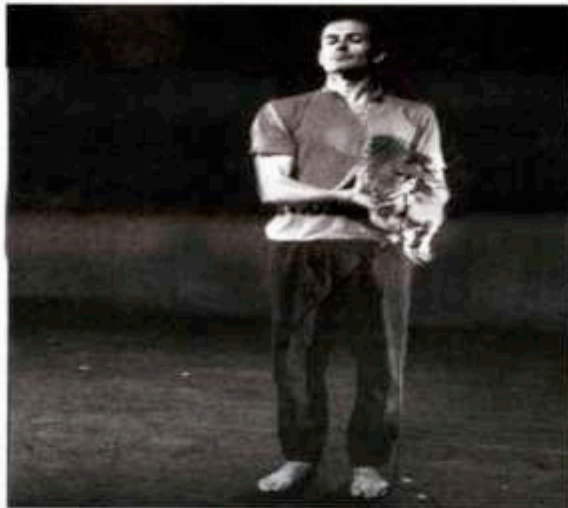
La compagnie Danses en l'R a été créée en 1998 par Eric Languet. Après un parcours d'interprète et de chorégraphe, qui l'a mené du Ballet d'Avignon, au Royal Ballet de Nouvelle-Zélande, au DV8 Physical Theater de Lloyd Newson et au Meryl Tankard Australian Dance Theatre, il a eu besoin de se retrouver là où il avait grandi, l'île de La Réunion. Cette île est devenue le point d'ancrage de la compagnie.

Poétique du réel

Au sein de Danses en l'R, il s'éloigne des formes classiques dont il est issu pour se recentrer sur une poétique du réel, sortant parfois des lieux de représenta-

tion consacrés. Il cherche à «*décaler les choses pour les rendre visibles*» en se polarisant sur les individus et leurs difficultés à se déterminer au quotidien.

Au fil des créations, la compagnie Danses en l'R évolue hors du



Eric Languet, créateur de La compagnie Danses en l'R.

champ strict de la danse afin de redonner au geste un sens, perceptible par le spectateur sans référence chorégraphique préalable.

En effet, Eric Languet propose des pièces à une population "non-initiée", enjeu particulièrement important à l'île de La Réunion où la danse contemporaine est encore une forme d'art considéré comme élitiste.

C'est ainsi que la création 2003 Faux-cieils (www.faux-cieils.com) — danse contemporaine en cabine individuelle — a permis à un certain nombre de passants qui ne seraient jamais entrés dans un théâtre de voir quelques minutes d'un solo en tête-à-tête avec une danseuse.

Simple, charnelle et sans concession

La compagnie a délibérément opté pour une danse simple, charnelle et sans concessions, dont les codes d'accès peuvent se retrouver dans le quotidien de l'île. Eric Languet engage, avec ses interprètes, une réflexion sur la norme et l'anormalité.

Il met en place, dès 2004 et pour une période de 3 ans, le programme Espace Libre et Champs comprenant des actions de sensibilisation, ateliers et formation autour de la danse, intégrant des personnes porteuses de handicaps et non handicapés. Sources d'inspiration à la fois pour les interprètes de Danses en l'R et pour le public participant, ces actions culturelles confirment également l'intégration de la compagnie dans le tissu social réunionnais.

Dix ans de danse

Avec un R majuscule

À ce jour, la compagnie a produit neuf pièces: "Traces d'amour" (1999), "Le champ des limites" (2000), "Interludes" (2001), "L'arène" (2002), "Faux-cieils" (2003), "Quelques signes du présent" (2004) et "Chemins faisant" (2004), "Carnets de bord" (2005), "On était tous là pour s'aider" (2006).

Après une résidence au Centre Culturel Village Titan de 2004 à 2005, la compagnie est en résidence depuis janvier 2006 au Kabardock, et ce, pour trois années, lieu dédié aux musiques actuelles. Cet équipement unique dans l'île est voué à la création et à la diffusion musicale réunionnaise et de l'océan indien. Le Kabardock souhaite ouvrir sa structure à la danse contemporaine. Sous une convention triennale de résidence d'implantation, Danses en

l'R dispose à la fois d'un studio de répétition, d'un entrepôt pour le matériel et d'un espace administratif. Ce partenariat ouvrira les portes de la structure sur une nouvelle discipline et permettra, sous forme de projets communs, des collaborations artistiques.

Site internet :
www.danses-en-l-r.com

L'implantation de la compagnie à La Réunion est un enjeu important car les propositions en danse contemporaines locales sont restreintes. Ce constat est d'autant plus étonnant que le rapport de l'Observatoire du Développement

de La Réunion révèle que 15% des Réunionnais souhaiteraient se rendre à un spectacle de danse (contre 18% pour les concerts). Une attente non comblée existe dans ce domaine. Outre son implication à La Réunion, Danses en l'R développe une politique de diffusion soutenue en 2006 et 2008. L'équipe s'est complétée d'une attachée de diffusion afin de créer une proximité avec ses partenaires. Danses en l'R emploie une quinzaine d'intérimaires par mois et un personnel à temps complet pour l'administration. La compagnie, reconnue par toutes les collectivités locales, est subventionnée par le Ministère de l'Outre-mer, la DRAC Réunion, la Région Réunion, le Conseil général de La Réunion, la Ville de Saint-Denis et la Ville du Port qui l'accueille en résidence.

Carré blanc pour moment de grâce

CLICANOO.COM | Publié le 17 février 2009

C'est sans doute, en ce qui me concerne, la pièce chorégraphique (comme on dit aujourd'hui pour les coups de ballet offerts par la danse à notre modernité) la plus remarquable qu'il m'ait été donnée de voir ces dernières années. "L'instant parfait" d'Eric Languet. Ce n'est pas faute d'en avoir entendu parler, par lui pour commencer, il y a déjà trois mois, et par annonces interposées au fil de sa tournée, mais j'ai un peu... lambiné avant d'arriver jusqu'aux travées, en l'occurrence celles du Grand Marché, samedi dernier, où la magie était censée opérer un sujet d'une extrême sensibilité. Explorer des blessures de vie qui nous concernent tous mais au filtre d'un autrui au regard éminemment personnel, fuyant pour ce faire toute concession et tout blabla censé plaire. Histoire de toucher, en vrai, le fond de cette conscience que l'on a du corps dans ses errances et autre échappées, pas forcément belles. Un sacré défi pour un pro de la chorégraphie, genre dont le spectateur a souvent l'impression que tout y est sans cesse redit, avec tentatives de séduction à répétition. Eric Languet avait sans doute d'autre souci que d'embellir la situation après avoir mûri la question à l'aune de sa propre carcasse, sans s'épargner le moindre sarcasme. En creusant, jusqu'au fond, la forme et l'expression, pour une mise à nu intérieure tout à son honneur, il louvoie entre les carrés blancs de la décence, les effrois de la démence et les écarts de l'existence allant jusqu'à dépouiller la mort dans l'intimité de la mère incarnée, sublimant toujours la sentence avec ses accents à lui de vérité. Il a pris le temps de peaufiner cette "perfection" appelée de ses vœux, avec des partenaires hors pair, à commencer par le compositeur Fabrice Planquette sans qui l'argument visuel eut perdu de son âme et fait dentelle. Et puis la famille des danseurs de cette dramaturgie dont l'espace nous ravit ... La grâce infinie de Mariyya Evvard, qui avec majesté joue des pieds et des mains pour camper l'amble ou autre pas du diable d'animal qui tient l'humain, seule ou en duo avec l'étonnant Benjamin Dunkhan qui fait corps avec le décor, Katia Ramos qui donne du sens au silence de chaque mouvement par sa présence et Lauda Rakotzafison, un détenteur d'atmosphère de première, tous excellents, dans cette chorégraphie singulière du leader de Danses en L'R qui dépasse les bornes de la simplicité pour déployer sa créativité. Éloquent, clair et poignant.

Marine Dusigne

Cette page a été imprimée à partir de l'adresse :

http://www.clicanoo.com/index.php?page=article&id_article=202457

ETAPES DE CREATION ET DE DIFFUSION

création

Trois mois complets de création : juillet, août, septembre 2008

Résidence de création au Pavillon Noir Centre Chorégraphique National, le Pacifique Centre Développement Chorégraphique, le Point Ephémère, le Centre Nationale de la Danse.

1èreS de création : les 24 et 25 septembre, CND de Pantin,

diffusion

- . Juillet 2010 : Festival d'Avignon
- . 03/07/10 Le Garage Théâtre – (Roubaix)
- . 10/05/10 : CDOI Théâtre Le Grand Marché – (Saint Denis)
Voyage de repérage ONDA
- . 14 & 15/02/10 : CDOI Théâtre Le Grand Marché – (Saint Denis)
- . 7/11/08 : Théâtre Les Bambous – (Saint Benoît)
- . 31/10/08 : Le Séchoir – (Saint Leu)
- . 24 & 25/09/08 : Centre National de la Danse (Pantin)

Conditions financières

Cession pour une représentation: 5 000 €

+ frais d'approche et d'accueil pour 8 personnes

(4 interprètes, 1 chorégraphe, 2 techniciens, 1 chargé de production)

FICHE TECHNIQUE

(Dans le cadre d'une salle équipée)

Accueil technique

Personnel Montage : 1 Régisseur Général (montage, réglages et représentations), 1 technicien pour le montage lumière (2 services), 1 technicien pour le montage plateau et renfort lumière (2 services)

Personnel Démontage : 2 techniciens pour le démontage (1 service)

Caractéristiques techniques du spectacle

Surface de jeu : Plateau avec tapis de danse (fourni par la Cie), rideau de fond de scène en noir + demi-fond de scène en noir. Pendrillonnage à l'allemande (ou nu selon les lieux).

Ouverture : 10 mètres (Minimum 8 mètres)

Profondeur : 8 mètres (Minimum 7 mètres)

Hauteur : 6 mètres minimum

Son

voir fiche technique son

Lumière

1 jeu d'orgue type AVAB (presto, pronto, Congo...) de 48 circuits + gradas 40 x 2kw

6 x PC 2 KW avec volets

8 x PC 1 KW

1 x PC 650W

2 x 713

7 x 613 dont une sur platine

2 x 614 dont une sur platine

4 x PAR cp61

5 x PAR cp62

4 x cycliodes

8 x mickey teg 75

Rallonges et doublettes en quantités suffisantes.

Filtres apportés par la Cie

Décor

Eléments suspendus : Plaques PVC ondulé M1 suspendues sans système de fixation apparent. Prévoir colliers et perches flottantes pour accrocher le décor à cour.

Loges

2 loges de 2 personnes avec douches, miroirs Bouteilles d'eau, café, thé, fruits ...

La compagnie

« En tant qu'artiste, ce qui m'intéresse depuis toujours, c'est de voir et de rendre compte comment chaque individu se détermine au quotidien ; comment il se situe par rapport à l'autre, aux autres, à la norme ou l'anormalité. Que signifie pour lui le rejet ou l'intégration à un groupe ? Dans ma démarche créative, j'aime mélanger des gens avec leurs différents bagages techniques, culturels, biographiques ou physiques et voir quelle(s) histoire(s) se raconte(nt) pendant le temps de cette rencontre. Cette démarche que j'utilise pour mes créations chorégraphiques, s'étend aussi à notre réflexion et à notre relation avec le public et le spectacle. »

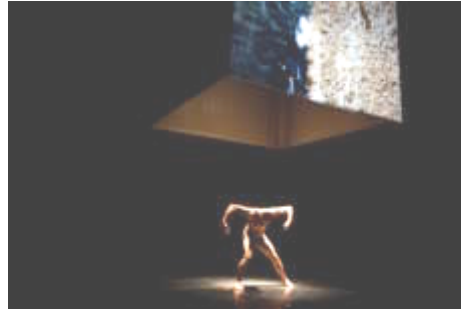
Eric Languet

Danses en l'R est créée en 1998 à l'île de la Réunion. Eric Languet, son fondateur, jusqu'alors interprète et chorégraphe au sein notamment du Ballet Royal de Nouvelle Zélande, du Meryl Tankard Australian Dance Theatre et du DV8 Physical theatre de Lloyd Nelson, s'investit dans sa propre compagnie sur le territoire où il a grandi. Danses en l'R devient alors le terrain privilégié de ses expérimentations et de ses recherches.

Nourrie par une véritable fascination pour l'homme, la compagnie propose à partir de cheminements collectifs, un travail de mise en espace de tableaux vivants, charnels et débridés. Temps de spectacles avant tout, proches de la farce souvent, les œuvres convoquent sur le plateau, sans hiérarchie, gestes et mots, également images, engagements physiques à la clé. N'hésitant pas aussi à placer le spectateur au cœur de ses dispositifs scéniques, la compagnie fait sienne à sa manière la question politique du spectacle.

Se polarisant sur les individus et leurs difficultés à se déterminer au quotidien, Danses en l'R pratique le décalage, rendant les choses évidentes et visibles. Redonner son sens au geste, aisément perceptible, est effectivement ce vers quoi tend le travail de la compagnie. Animées ainsi par une poésie du réel, les formes se déploient sur scène et peuvent s'ouvrir en instants uniques, moments suspendus, étranges et oniriques loin de toute figure usuelle.

À ce jour, Danses en l'R a produit treize pièces : Traces d'amour (1999), Le champ des limites (2000), Interludes 2001, L'arène (2002), Faux- ciels (2003), Quelques signes du présent, Chemins faisant (2004), Carnets de bord (2005), On était tous là pour s'aider (2006), Le blanc entre les mots (2006), J'embrasse pas (2007), L'instant parfait (2008), L'homme qui tombe (2009), Huit jours autour du monde avec Mme Lebowski (2011)



PIECES EN DIFFUSION 2011 / 2012

8 jours autour du monde avec Mme Lebowsky

Pièce pour 9 interprètes, chorégraphie Eric Languet
Création 2011

Comme son titre ne l'indique pas, « 8 jours autour du monde avec Mme Lebowski » aborde par le biais de la dérision, les clichés des collaborations artistiques avec les pays africains.

Pour cette pièce, Danses en l'R et les fouzulus du Mozambique, ont fait de leur rencontre le sujet même de la création. Chorégraphie fourre-tout, iconoclaste et délirante qui se joue de la bonne conscience, de la françafrrique, et bouscule quelques clichés sur les danseurs africains, 8 jours est une pièce drôle sur des thèmes qui le sont moins.

Quant au titre, il reflète bien le manque de sérieux de tout cela (si on ne prend pas le rire pour une activité sérieuse bien sûr).

L'homme qui tombe

Solo mouvement/video, chorégraphie Eric Languet
Création 2009

De retour sur le plateau après six ans d'absence, Eric Languet revisite son parcours chorégraphique qui l'a mené du ballet classique au théâtre physique et à la composition instantanée. Au travers de « L'Homme qui tombe », il s'interroge sur son existence de danseur de quarante sept ans : Quels nouveaux territoires la danse révèle-t-elle quand elle n'est plus fondée sur la performance physique ?

Le dispositif scénique plaçant les sens au cœur de la proposition rassemblant Benoit Périer (vidéo), Fabrice Planquette (composition sonore) et Antoine Vasseur (scénographie) accompagne cette recherche chorégraphique jouant l'alternance gravité/apesanteur.

Crédit photo (1) L'homme qui tombe Aimée Thirion, (2) 8 jours autour du monde... Sébastien Marchal



PIECES EN DIFFUSION 2010 / 2011

J'embrasse pas

Duo Yann Lheureux/Eric Languet, chorégraphie Eric Languet

Création 2007 > en salle ou dans l'espace public

En coproduction avec la Compagnie Yann Lheureux

Duo nomade, propice à visiter les scènes frontales comme les endroits hors normes, fermés ou en plein air, « J'embrasse pas » est régi par une curiosité, une envie de tâter et humer l'environnement. Sans heurts, ni pauses, l'improvisation in situ – par le biais d'injonctions délirium délivrées au micro, confère sensualité et ludisme à ce corps à corps. Tantôt surprenante, tantôt poignante la rencontre donne lieu à des instants de grâce suspendue.

Le Blanc entre les mots

Pièce pour trois interprètes, chorégraphie Eric Languet

Création 2006 > en salle ou dans l'espace public

Un plateau nu, trois individus. Qu'ont-ils à se dire ? Qu'ont-ils à partager ? La parole comme lieu des possibles, la musique terre de jeux, le mouvement vecteur des présents.

De combats de coq en meutes de chiens, les trois interprètes éprouvent leur univers entre accolades, prouesse et torsos bombés... S'inspirant du « modèle » d'intégration réunionnais, ce travail prend à bras le corps avec humour et poésie la notion du partage, fragile dans un contexte d'insularité plus complexe qu'il n'y paraît.

Faux-ciels

Pièce en cabine individuelle, chorégraphie Eric Languet

Création 2003 > en salle ou dans l'espace public

Spectacle pour trois danseuses et une Madame Claude, « Faux ciels » met en scène le rapport ambiguë de la danseuse à la prostitution et questionne plus généralement le regard sur le corps féminin. De la rue comme point de départ, c'est tout un parcours imaginé par Eric Languet et Lionel Lauret que le public suit pour se retrouver, in fine, seul avec une des interprètes dans une cabine. Il y éprouve tour à tour attente, désir, imagination, intimité et exclusivité artistique.

Crédit photo (1) J'embrasse pas Nicolas Henri, (2) Le Blanc entre les mots Sébastien Marchal.

CONTACTS

DANSES EN L'R

LE HANGAR – Centre chorégraphique Eric Languet
20, rue des navigateurs Les Ateliers du trapèze
97434 SAINT GILLES LES BAINS
T. 02 62 88 72 37 - P. 06 92 29 54 95
www.danses-en-l-r.com

Eric Languet - chorégraphe
tél.: 06 92 61 59 42
ericlanguet@danses-en-l-r.com

Virginie Michel - administration
tél.: 06 92 29 54 95
administration@danses-en-l-r.com

Niv Rakotondrainibe – assistante de production - diffusion
production@danses-en-l-r.com

Mariyya Evrard – assistante chorégraphique - responsable pédagogique
assistante@danses-en-l-r.com

Nicolas Henri - régie générale
tél. : 06 92 88 62 15
nicohenri@wanadoo.fr

Danses en l'R – Compagnie Eric Languet est une compagnie chorégraphique conventionnée, soutenue par le Ministère chargé de l'Outre-Mer, la Drac Réunion, la Région Réunion, le Conseil général de la Réunion et le FEDER.

